

Un peu d'Histoire

En 844, un document atteste l'existence de Grisolles et sa dépendance de la célèbre abbaye Saint-Sernin qui venait d'être fondée à Toulouse. En 1155, l'abbé de Saint-Sernin construit un château fort à côté de la petite église afin de protéger et défendre les colons établis à Grisolles des bandes de pillards qui parcouraient le pays.

La poste publique fut créée par le roi Louis XI en 1470. Placée sur les routes royales de Bordeaux et de Paris à Toulouse, Grisolles fut pourvue d'un bureau de poste, avec relais qui assurait le service pour les communautés de Saint-Jory, Villemur, Boulac, Villeneuve et Orgueil.

Dès la fin du XVI^{ème} siècle, Grisolles devint, en raison de sa situation géographique, un centre important de marchés qui facilitaient les échanges de produits de l'agriculture et de

l'industrie de la région. Grisolles était renommée pour ses activités de taillanderies, coutelleries et tuileries.

Plus tard, une fabrique de manche à balais ainsi qu'une manufacture de brosses diverses ont vu le jour. Grisolles fut aussi le siège d'une succursale de la société des « Tricotages de l'Ariège » occupant une soixantaine d'ouvrières à la confection de bas. Ces diverses entreprises ont fait de la localité l'un des principaux centres industriels du Tarn-et-Garonne.

Lors de la division de la France en département en 1789, Grisolles devint l'un des chefs-lieux de canton du département de la Haute-Garonne. Le 2 Novembre 1808, l'empereur Napoléon 1^{er}, en formant le département de Tarn-et-Garonne, rattacha le canton de Grisolles à ce nouveau département.



POUR VISITER

EGLISE SAINT MARTIN
Ouverte toute l'année - Accès libre et gratuit

ATELIER COULOM
Ouvert tous les après-midis - Gratuit

MUSÉE CALBET
Ouvert du jeudi au samedi - Gratuit



A VOIR AUSSI ...

MARCHÉ DE PLEIN VENT :
Tous les mercredis matin - sous la halle

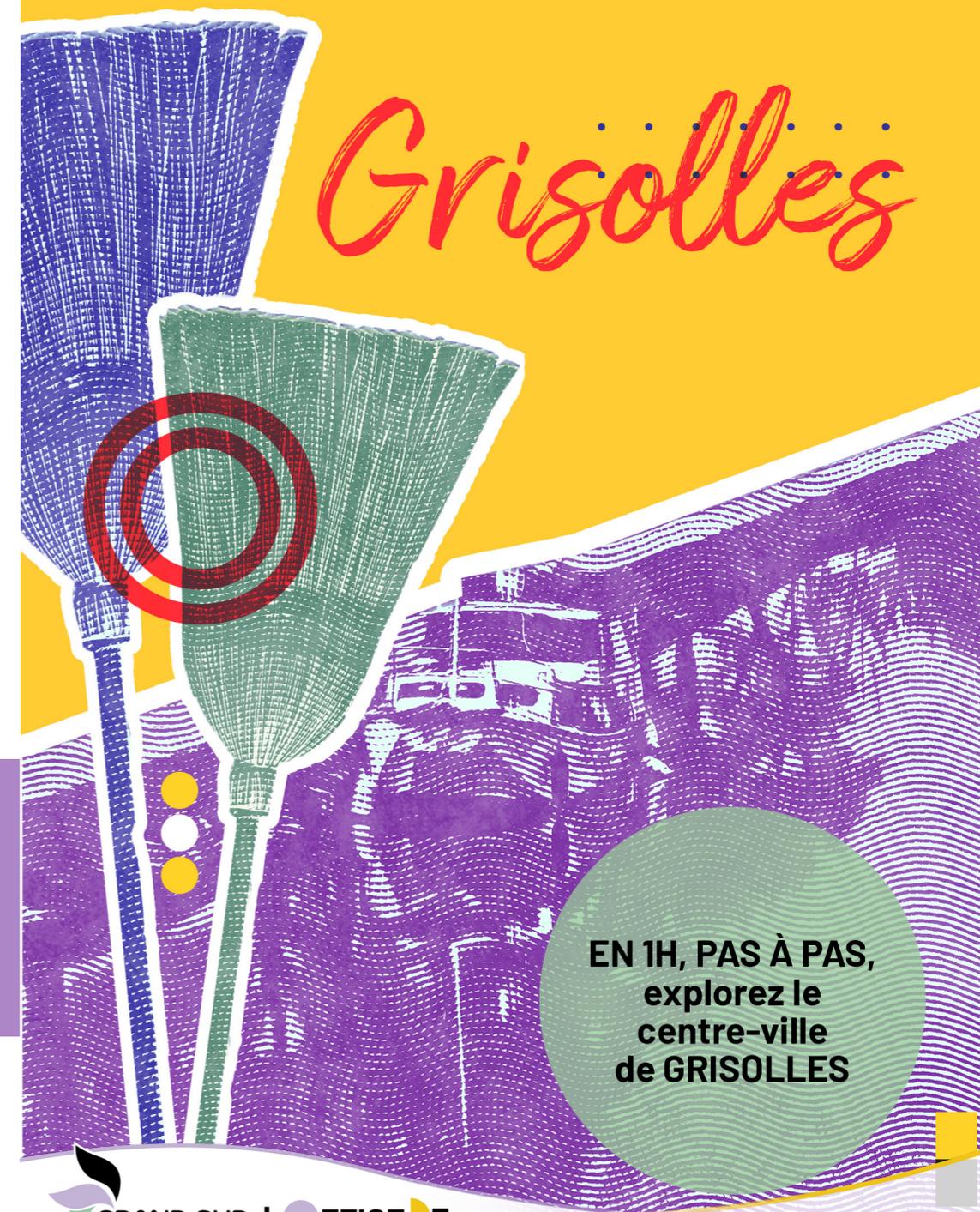
CANAL DES DEUX MERS - ATELIER COULOM - MUSÉE CALBET
- SENTIER « VIVEZ GARONNE »
- MAUVERS « LES BORDES »
- PARCOURS JEUX

OFFICE DE TOURISME GRAND SUD TARN-ET-GARONNE
21 RUE DE L'USINE 82700 MONTECH

05 63 64 16 32

OFFICEDETOURLSME@GRANDSUD82.FR
WWW.GRANDSUD82.FR

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE - CRÉATION GRAPHIQUE : CECILIA / CRÉATION PHOTOS : MAURICE DE GRISOLLES - MUSÉE CALBET



**EN 1H, PAS À PAS,
explorez le
centre-ville
de GRISOLLES**

GRAND SUD
Tarn & Garonne
Communauté de communes

OFFICE DE
TOURISME

www.grandsud82.fr

/grandsudtarnetgaronne

Origine du nom

A l'origine le village s'appelait Ecclesiola, du latin « Petit église » dédiée à St Martin

Nom des habitants

les Grisollais et Grisollaises



Départ du parking de la mairie. Prendre à droite en direction de la halle

1

La halle

L'architecte Téchiné s'est inspiré du style des pavillons de fer de Victor Baltard, rendu célèbre par les Halles de Paris, pour édifier cette magnifique halle dont la construction s'est achevée en 1894. L'ancienne halle en bois a donc laissé place à ce nouveau monument entièrement métallique où la brique ne joue qu'un rôle décoratif. Le recours aux matériaux industriels comme le fer pour la construction des monuments publics s'est développé à la fin du XIX^{ème} siècle dans de nombreuses communes symbolisant l'arrivée du progrès technique ... jusque dans nos campagnes.



La bascule publique proche de la mairie est le témoin de l'expansion économique de la commune. Elle fut construite à la même période que l'abattoir et la fameuse halle de Grisolles.



3

Le bourrelier

Sur cette place exerçait le bourrelier... artisan très apprécié sur la commune ! Le bourrelier fabrique et entretient donc les harnais des chevaux, les coussins et courroies qui servent à mettre les bœufs au joug. Les paysans ont recours aux chevaux et aux bœufs pour les travaux de la terre. La plaine de Garonne est une terre fertile et propice à l'agriculture notamment du sorgho, culture apparue en France vers le milieu du XIX^{ème} siècle (utilisé pour la fabrication des célèbres balais) !



Prendre la rue Adrien Hébrard jusqu'au numéro 20 (se glisser sous le passage)

2

Relais de poste

Au XVIII^{ème} siècle, à cette adresse se trouvait un ancien relais de poste de diligence à chevaux. Le maître de poste fournissait les chevaux et les guides appelés "postillons" chargés d'accompagner et de guider les voyageurs ou le courrier* de la poste aux lettres.

En 1856, le régisseur du relais de poste, Pascal Jacques Peyrebrune (1818-1864) voit ses activités contrariées - et ses revenus mis en péril - par l'arrivée du chemin de fer à Grisolles. Avec l'aide financière de son oncle, banquier à Montauban, il a alors l'idée d'installer la première fabrique de balais du village. Ainsi naît l'histoire locale ! Une plaque mémorielle est installée par la ville pour rendre hommage à ce précurseur.



Remonter la rue et tourner à gauche vers la place du Monument



Avez-vous vu ?

Vous apercevrez peut-être en parcourant la ville d'anciennes publicités de vélos affichées en hommage à un certain Jean Dargassies (1872-1965) !

Ce champion cycliste participe en 1903 au premier tour de France où il fut 11^{ème} et à celui de 1904, 4^{ème}. Il se classa également 2^{ème} du Bordeaux-Paris en 1904. Né d'un père maréchal-ferrant, il fut surnommé sur le Tour « Le Forgeron de Grisolles ».



Tourner à droite en direction de l'église

4

Eglise Saint-Martin

Construite en 1861, cette Eglise dédiée à Saint Martin de Tours vient remplacer celle du XVI^{ème} siècle qui tombait en ruine. De style gothique, le portail à voussures du XIII^{ème} siècle orné de sculptures en marbre blanc, provient de l'ancienne église. Il est classé aux Monuments Historiques.

Mais qui est Saint Martin de Tours ?

Officier de l'armée romaine au IV^{ème} siècle, affecté en Gaule, il s'est converti au christianisme. Principal saint de la Chrétienté c'est aussi un des plus célèbres évêques de Tours. Les chapiteaux, à l'entrée de l'église, le représente, dans une célèbre scène de charité, sur son cheval en train de couper son manteau pour le partager avec un déshérité.



En sortant de l'Eglise observer face à vous une belle maison construite en galets... de Garonne bien sûr !



Prendre à droite jusqu'au croisement et tourner à droite Esplanade Raymond V

5

La Pension

Il s'agit de l'ancienne école privée gérée par les curés, le bâtiment appartient toujours au diocèse. Les Grisollais nomme ce bâtiment « La Pension ».



Prendre à gauche la rue Jean de Comère passant derrière l'église



6

Les fabricants de balais

En passant dans cette rue remarquez l'ancienne affiche d'un fabricant de balais.

Entre 1875-1880 et 1918, le village compte 20 ateliers fournissant du travail à 400 ouvriers, soit à un quart de sa population. Au plus fort de l'activité, 6 000 balais quittent le village chaque jour : ils arrosent, grâce à un réseau de distribution efficace, une bonne partie de l'hexagone et, à partir de 1908, sont exportés massivement jusqu'en Angleterre.

Chaque fabricant se signale par la pose d'une étiquette à son enseigne. Parmi eux, le « Fer-à-Cheval » des ateliers Granet se vante d'être « le porte-bonheur du foyer » !

De cette industrie, il ne reste aujourd'hui qu'un seul artisan grisollais, Jean Marc Coulom.



Au numéro 15 de la rue, sur la droite

7

Le Musée Calbet

Créé en 1938 par l'écrivain et poète occitan Théodore Calbet, le Musée d'arts et traditions populaires de Grisolles dispose d'un ensemble de collections liées aux différents aspects de la vie quotidienne régionale de la préhistoire à nos jours. Parmi les nombreux trésors que l'on y trouve : un atelier de fabrication de balais de paille de sorgho, minutieusement recomposé dans une alcôve du musée. Depuis 2002, ce musée, niché dans cette ancienne maison bourgeoise à colombage du XVII^{ème} siècle, ouvre ses espaces à la création contemporaine.



En continuant dans la rue sur la gauche



une magnifique maison à colombage. Il s'agit d'une ancienne exploitation agricole construite en 1760.



Prendre à droite la rue l'abbé Rosset puis à gauche rue Jean Vidal pour rejoindre l'avenue de la République.



8

L'office du notaire

Remarquez les fenêtres bouchées sur la partie haute et sur la façade du 1^{ère} étage. L'impôt sur les portes et fenêtres fut institué par le Directoire, pendant la Révolution française, le 24 novembre 1798. La République cherchait une base d'imposition juste, facile à vérifier, impossible à dissimuler. Plus les ouvertures étaient nombreuses, plus l'impôt était élevé.



Rejoindre le parking de la mairie

9

Les anciennes fortifications

Sur la gauche se trouvaient les anciennes fortifications de la ville. Ces allées constituaient les anciennes douves du château de Grisolles. L'ancien village de Grisolles fortifié s'étendait du poids public en passant derrière l'église, le musée et le presbytère. Il faut imaginer que le bourg de Grisolles était très petit.